

Le Rite d'Adoption

Biennale Culturelle Maçonnique Bordeaux 13 mai 2012

« Loges d'adoption », c'est le nom donné, au début du Siècle des Lumières aux loges où des femmes appartenant, pour la plupart à l'aristocratie lettrée et à la bourgeoisie éclairée, sont reçues « Franches maçonnnes » aux côtés de frères qui partagent leurs espoirs d'un monde plus juste et plus égalitaire.

Rite d'adoption, c'est le nom donné au rite pratiqué dans ces loges.

Cette « Maçonnerie des Dames » appelée aussi «Maçonnerie des Femmes» souvent mise à l'écart est un aspect encore mal connu de la Franc maçonnerie du 18^{ème} siècle. Je vous propose de nous pencher d'abord sur la richesse des textes des rituels et sur le rôle particulier donné à Eve dans ce rite. Puis je tenterai d'apporter des éléments qui montrent que ce rite se situe bien à l'intérieur de la FM et qu'il appartient très probablement à la Tradition Maçonnique la plus ancienne et la plus noble.

C'est dans un paysage maçonnique loin d'être uniforme que se développent les loges d'adoption en France. Les Grands Maîtres Comte de Clermont et Duc de Chartres leur sont favorables et c'est Bacon de La Chevalerie qui plaide leur cause et « emporte » le décret qui les met sous le gouvernement du tout jeune Grand Orient, le 10 juin 1774. Prise en compte officielle qui souligne bien l'importance de la franc-maçonnerie féminine de l'époque¹ et que toutes les loges ne vont pas accepter²!

Les rituels sont en grand nombre dans le fonds maçonnique de la BNF.

Officiellement daté de l'année 1761 (ou 1763) le plus ancien connu à ce jour est intitulé « *Maçonnerie des Dames* » ou « *la Maçonnerie d'Adoption, par le Prince de Clermont, Grand Maître des Orient de France, décliné en quatre grades.* »³. Les manuscrits des *rituels du Marquis de Gages* dont la loge est à Mons aux Pays Bas Autrichiens sont datés de 1767⁴. Maintes fois réimprimé, le recueil de Louis Guillemain de Saint Victor *La Vraie Maçonnerie d'Adoption* paraît pour la première fois en 1779, la Franc maçonnerie est alors en pleine réorganisation et les femmes sont associées à ce mouvement novateur et généreux depuis déjà près de quarante ans au moins.

On trouve en effet trace de Réception de Maçonnnes, dès l'année 1746 à Bordeaux, par exemple, où l'on recommande aux frères de la loge « *L'Anglaise* » de ne pas fréquenter « *les loges de Franches Maçonnnes ditte des Sœurs de l'Adoption* »⁵ qui se réunissent en ville.

L'étude des rituels montre une Franc maçonnerie féminine structurée avec un rituel et un symbolisme élaborés qui respectent les formes et règles maçonniques. Certains discours tel celui de madame de Daix à la loge *La Concorde* à Dijon montrent que les sœurs s'exhortent entre elles à se montrer dignes de la Franc maçonnerie.

Les femmes sont reçues franches-maçonnnes avec un rituel rythmé par le nombre 5 et dont les récits, d'inspiration biblique, sont tirés du livre de la Genèse.

Lors de leur réception, pour laquelle, elles ne doivent être ni grosses ni dans le temps critique,⁶ après avoir séjourné dans une chambre obscure; elles subissent, les yeux bandés,

¹ Un cadre restrictif est imposé : Les loges d'adoption doivent désormais porter le même nom que leur homologue masculine et la Grande Maîtresse de la loge d'adoption doit être assistée du Vénérable de la loge masculine pour diriger la loge.

² des frères en désaccord continuent de faire vivre la Grande Loge ; les Mères loges écossaises se maintiennent

³ BN Baylot FM4 18

⁴ BN FM⁴ 79.

⁵ Registre de la R L L'Anglaise n°204 dans *Renaissance Traditionnelle* n°131/132 juillet/octobre 2002 p. 174 et 181.

⁶ BN FM⁴ 160 f9

des épreuves rituelles traditionnelles, tels que voyages, épreuves du feu⁷... Des gants blancs et un tablier doublé de blanc leur sont remis. Elles reçoivent signes et mots et écoutent l'explication du tableau et l'instruction du grade.⁸ L'Obligation est le plus souvent prêtée en des termes où se mêlent des éléments tirés de la Bible et des éléments clairement alchimiques, ce qui lui donne un caractère tout à fait ésotérique.⁹

Les outils des constructeurs sont présents mais sans référence à une construction de pierre. La truelle qui est l'outil privilégié de la Maçonne, sert dit un rituel *« a Remuer et lier Dans mon ame, les sentiments / D'honneur et De vertu et les employer De façon / qu'il s'y eleve un edifice Digne De la plus noble société. »*¹⁰

L'interprétation des récits bibliques exemplaires est orientée d'emblée vers une construction morale et spirituelle. Certains récits se rapportent à des figures féminines telles Judith ou Déborah. *« Ces faits consacrés dans les livres saints sont la source d'une morale pure et servent de régler notre conduite »*, dit un rituel de 1776.

A propos de ces récits faisons trois remarques :

- 1) Les textes sacrés sont familiers à toute la haute aristocratie, très cultivée et fortement chrétienne, leur présence ne saurait heurter les candidates.
- 2) Les élites du Siècle des Lumières s'interrogent fortement sur les dogmes véhiculés par les Eglises, elles cherchent à donner aux textes bibliques un sens à la fois plus proche d'un sens originel supposé et plus en accord avec une conviction intime, un accès au divin sans intermédiaire. Leur contenu doit faire sens par le ressenti, par la méditation, par le questionnement et par l'intégration qui en découlent personnellement
- 3) Ce siècle est en recherche d' Universel : les textes de la Genèse contiennent des images fortes qui font partie des images archétypes de l'inconscient humain de tous temps et de tous lieux et qui font sens dans les profondeurs de la psyché humaine: le Paradis et son Couple, image du bonheur, le déluge cataclysmique et son arche protectrice, l'échelle ou la Tour de Babel dressée pour tenter d'atteindre le ciel...

Il serait bien réducteur d'y voir un simple cadre religieux et d'en négliger ainsi toute la portée symbolique.

Les récits de chaque grade, mis au service de l'initiation maçonnique, par un jeu de questions-réponses, sont donc orientés vers l'Art de Bâtir en soi l'homme parfait et autour de soi, la société idéale. Ils incitent hommes et femmes à devenir en conscience des êtres vertueux, tournés vers le bien, le beau, le vrai, et à édifier une société, plus libre, plus égalitaire plus aimante, plus juste.

Écoutons cet extrait d'un discours *« Essai sur le but de l'adoption, »* prononcé durant l'année 1778 à la Loge de *La Candeur*

« Rien n'est plus propre à prouver à nos Sœurs la haute opinion que nous avons de leur Sexe que l'effort que nous avons fait après tant de siècles en les associant à nos mystères.

Par l'Adoption, nos cœurs sont à elles, nos esprits sont unis aux leurs ; elles partagent nos sentiments comme nos asiles, nos lumières comme nos travaux, notre bonheur est commun. »

Et cet autre:

« La Maçonnerie est l'école de toutes les vertus et des mœurs. On y oublie rang et dignités. On y connaît d'autre distinction que celle que produit le vrai mérite. Elle est le centre de l'Amitié »

⁷ id f20

⁸ id ff15 à 22

⁹ id ff 5 et 6

¹⁰BN Baylot FM⁴ 18, f4

Dans les loges d'adoption, les tenues se passent dans le climat festif, élégant et courtois du 18^{ème} siècle, souvent questions profondes et discours badins, s'entremêlent. On apprend à vivre et à bien vivre et on n'oublie pas de s'amuser.

Dans ce rite, tous les grades et fonctions des femmes sont nommés au féminin.¹¹ On peut voir là une volonté de faire exister le féminin aux côtés du masculin et de ne pas l'englober tacitement dans le seul masculin.

La présence réitérée de chaînes au cours des cérémonies ramène régulièrement les sœurs à la conquête nécessaire de leur liberté à laquelle Choderlos de Laclos lui-même les incite brillamment dans son discours pour l'Académie de Châlons sur Marne en 1783¹². Liberté d'abord cultivée dans le cœur et dans l'esprit. Les femmes cherchent leur place.

Ainsi le montre un rituel [de hauts grades, manuscrit sans date, intitulé « cahier d'adoption ou parfaite union »] qui décrit une loge symbolisant l'Arche, dirigée en toute indépendance par des sœurs qui représentent les trois femmes des enfants de Noé,¹³ Une visiteuse pour entrer en loge déclare qu'elle « *vient en loge pour vaincre ses passions, soumettre sa volonté à celle de la loge et tâcher de s'instruire.* ». A la question « *que cherchez-vous ici ?* » Elle répond « *une place* » La respectable dit « *alors prenez-la ma sœur* »¹⁴ Demande et réponse très émouvantes si on fait le parallèle entre l'Arche qui est une construction archétypale où chacun occupe sa juste place et la situation des femmes dans la société et leur quête d'égalité.

Ce que ne saurait démentir la lecture du Mythe de Eve proposée aux Sœurs:

En effet, après avoir montré au premier degré qu'elles sont capables de se taire et de vaincre une certaine curiosité,¹⁵ au second degré, les candidates sont invitées à revivre dans une nouvelle perspective l'histoire d'Eve : c'est le Vénérable Maître lui-même qui leur présente le fruit de l'arbre du bien et du mal et qui leur explique : « *dès que vous en aurez goûté vous deviendrez comme l'un de nous connaissant le bien et le mal* »

En mangeant consciemment du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la candidate compagne se livre à un acte responsable, elle accepte un sacrifice nécessaire pour acquérir les vertus et atteindre la Félicité¹⁶ « *par le secours de l'arbre du milieu* » précise un rituel. Et cela, ici et maintenant pendant la vie terrestre non pas dans une vie après la mort comme l'enseigne la religion.

C'est peut être ce qui a résonné profondément au cœur des femmes du 18^{ème} siècle qui ont pratiqué ce rite. Ève, c'est HaWa, la vie, la mère des vivants, celle qui permet que s'accomplisse ici bas l'œuvre de création.

Dans une compréhension de ce récit proche de la Kabbale, le mythe de Eve fait exister pour constituer le genre humain, deux êtres Ish et Isha parfaitement équivalents et différenciés et amène à la notion de couple moderne, couple où « un et un font deux » dans la recherche d'un duo harmonieux, modèle de la dualité résolue.

Tous ces rituels où l'invitation à la pratique des vertus occupe une large place sont bien dans l'esprit de la recherche spirituelle du 18^{ème} siècle où la franc maçonnerie tout entière propose de creuser des cachots pour les vices et d'élever des temples à la Vertu et où tous les récipiendaires, comme le dit si bien un rituel de 1788 sont invités à *ne point enfanter de vains projets de gloire et à fonder tous les édifices sur la vertu.* L'union des deux sexes réalisée dans cette forme de Maçonnerie par *l'heureux assemblage des cœurs vertueux* est

¹¹ La Franc maçonnerie exclusivement féminine actuelle perpétue cette habitude.

¹² Réponse à la question « Quels seraient les meilleurs moyens de perfectionner l'éducation des femmes ? »

¹³ Ms des Collections GLFF

¹⁴ Page 30 du rituel

¹⁵ GON125 B 29 cité dans "initiating women in freemasonry" Jan A.M. Snoek Brill 2012

¹⁶ GON 203 A24 cité dans "initiating women in freemasonry" Jan A. M.Snoek Brill, 2012 (Compagnonne ff8 et 9 et f12)..

censée apprendre à tous, hommes et femmes, l'art d'être heureux en recréant en loge, par analogie, l'Union Bienheureuse du temps du Paradis Terrestre...

Les aspirations spirituelles, dans lesquelles transparaissent les influences hermétistes, kabbalistes et alchimiques etc, se mêlent aux aspirations sociales du siècle dans la Franc maçonnerie en général et dans les loges d'adoption en particulier...

Cette façon de faire place le Rite d'Adoption dans la logique des grades de perfectionnement qui suivent la maîtrise. La plupart des symboles du Rite d'Adoption d'ailleurs se retrouvent à un degré ou à un autre et jusqu'aux plus hauts, dans les autres rites maçonniques.

Les loges d'adoption paraissent comme à Sauve dans les Cévennes être souvent implantées là où se trouvent des loges pratiquant justement ces Hauts Grades. Que penser de l'exemple suivant ?

-En lisant une transcription du texte original des sept grades de La Loge *Saint Jean d'Ecosse*, Mère Loge Ecossaise de Marseille,¹⁷ (1751) j'ai découvert que durant les Travaux de Banquet du 6^{ème} grade¹⁸ les travaux en Loge de Banquet sont soudain suspendus et que ceux d'adoption au grade d'apprenti en Loge de Table sont ouverts pour porter la santé des épouses et parentes de tous les Très Vénérables Chevaliers de l'Orient. A la suite de quoi le travail est repris au 6^{ème} degré.

Dans ce cas précis, le système Adoption est non seulement connu mais totalement intégré à la maçonnerie masculine reflétant, de plus, clairement, la prise en compte d'une spécificité féminine.

-Plusieurs diplômes décernés à des sœurs maîtresses et datés de 1771¹⁹ et de 1773²⁰ portent, parmi d'autres, des signatures de Chevaliers (Rose-Croix et Kadosh) confirmant un lien Hauts Grades/Rite d'Adoption.

-Les broderies du tapis de loge d'Adoption exposé au Musée de la Franc-maçonnerie rue Cadet à Paris, les illustrations des rituels, telles celles du *Manuel des quatre grades de l'adoption* édité en 1772 peuvent être rapprochées des images du *Mutus Liber Latomorum*, le livre muet des francs maçons. Editée vers 1765,²¹ cette série de gravures présente différentes phases initiatiques d'un Rite Ecossais tel qu'il pouvait exister en France, dans l'une de ses diverses formes, avant la "cristallisation" de ce système en 1801²², sous le nom de Rite Ecossais Ancien et Accepté. Son propos est initiatique, mais également alchimique. On sait qu'au 18^{ème} siècle, on désignait sous le nom d'écossais tout ce que la Maçonnerie rassemblait d' « éminent, choisi, particulièrement digne de respect et d'honneur »²³

-Remarquons que le Registre d'Architecture de la loge *La Candeur*, comporte plusieurs PV de Tenues aux degrés qui suivent la maîtrise.²⁴ Ces tenues ont lieu dans un endroit différent de celles des trois premiers grades. Le PV du 22 avril 1779 relate la cérémonie de réception au grade de Parfaite de la Sérénissime Sœur Duchesse de Bourbon.²⁵ La Duchesse montre à cette occasion une grande exigence de régularité, et un remarquable souci d'exemplarité.

Le symbolisme du Rite d'Adoption intègre Noé et la Tour de Babel en leur donnant un sens maçonnique et non pas directement biblique. Il ne fait pas référence à la légende d'Hiram,

¹⁷ Publié sous ce titre par les Editions Abatos en 2008

¹⁸ grade de Chevalier de l'Epée surnommé Chevalier de l'Orient ou de l'Aigle,

¹⁹ BN FM5 526

²⁰ Collections GLFF (Photocopie)

²¹ à Paris chez Basset, 54, rue Saint-Jacques

²² à Charleston (Caroline du Sud, USA),

²³ Roger Dachez *Histoire de la Franc maçonnerie française*, que Sais-je ? PUF 2003, 61-62

²⁴ Le musée de la Franc maçonnerie expose régulièrement des rituels qui comportent trois Hauts Grades et la GLFF vient d'acquérir trois livrets : Maçonne Parfaite, Ecossaise et Sublime Ecossaise.

²⁵ AN AB XIX 5000 registre d'adoption Compte rendu de la 39e assemblée, 22 avril 1779, pp. 63r-64v

ce qui laisse supposer son rattachement à la tradition maçonnique la plus ancienne. En 1738, tout franc maçon n'est-il pas déclaré « Véritable Noachide » et le Noachisme n'est-il pas synonyme de religion naturelle ?²⁶

Ce rite comme beaucoup d'autres se révèle perméable aux influences venues avec les premiers maçons, d'Angleterre, d'Irlande ou d'Ecosse. Par exemple, la ressemblance est frappante entre les textes et tableaux du Rite d'Adoption et les textes et tableaux divulgués dans *Le Parfait Maçon* en 1744²⁷. Ce texte à forte inspiration biblique est la divulgation d'un système symbolique jacobite en 4 Grades.²⁸ L'attitude ouverte à l'égard des femmes, du mouvement d'inspiration jacobite, habitué à la participation féminine sous la forme de protectrice ou de patronnesse dans ses fraternités, a été soulignée par Robert Collis lors du colloque de Bordeaux sur la Franc maçonnerie féminine en 2010.²⁹ Elle va dans le même sens...

Le Parfait Maçon s'adresse aux hommes uniquement. Jan A.M. Snoek, qui vient de publier un ouvrage sur le rite d'adoption dont une version en langue française doit paraître prochainement, pense y voir la preuve que le Rite d'Adoption a d'abord servi à initier des hommes seulement. Il démontre par diverses analyses fines du texte d'un très grand nombre de rituels que le Rite d'Adoption est attaché à la Tradition Harodim et à l'Ordre Royal d'Ecosse. Il en veut pour preuve, entre autres, et pour ne dévoiler qu'un aspect marginal de son très riche travail de comparaison, un attribut partagé par le Rite d'Adoption et l'Ordre Royal d'Écosse: la jarretière de l'Ordre.

Nous finirons sur cette idée d'un lien probable, par la Jarretière de l'Ordre, entre Rite d'Adoption et Ordre Royal d'Ecosse.

Ce qui nous ramène à l'entremêlement entre besoin de divertissement par le discours badin et élégant, souci de l'autre par la bienfaisance et l'idée d'égalité et recherche du bonheur par la quête spirituelle et le désir de perfection. Le contenu très riche des rituels témoigne d'une franc-maçonnerie s'interrogeant sur la femme et sur sa place dans le monde. Il montre une volonté d'émancipation des femmes et une orientation morale certaine. La ritualisation des textes bibliques ouvre à la compréhension de leur portée ésotérique et permet aux sœurs de d'accéder librement à leur monde intérieur prémices d'un accès prochain à une totale liberté de conscience.

Malgré l'exclusion formulée dans les Constitutions d'Anderson et dont certaines incidences perdurent, on peut dire que, grâce à ce rite spécifique, les femmes franchissent les portes du temple et qu'ainsi le courant maçonnique féminin plonge ses racines dans un passé qui remonte au 18^{ème} siècle.

Incontestablement, la FM féminine est née au 18^{ème} siècle.

Une FM à part entière.

Françoise Moreillon
Biennale Culturelle Maçonnique Bordeaux
 13 mai 2012

²⁶ Constitutions d'Anderson,(1738)

²⁷ *Le Parfait Maçon*, Paris 1744. GON 38.B.22 / Bernard Dat *La Franc maçonnerie et la femme au 18^{ème} siècle Loges d'Adoption* et Loges Jacobites Chaîne d'Union n°24 p55-67/ Bernard Dat *Le Parfait Maçon Renaissance Traditionnelle* n°161 janvier 2011

²⁸ il donne, pour la 1ère fois, le descriptif d'un grade d'Ecoisais...

²⁹ Actes Colloque Bordeaux, livre 1 pages 121 à 123